



Ça m'Chicotte

nous rassemble ...

*« Conserve, si tu y tiens,
l'espoir sans garantie qu'un jour tes enfants
feront mieux que toi. »
Louis Bilodeau*

Bonne fête nationale!



Dans ce numéro



À DÉCOUVRIR

3: Gens d'ici : Sucrierie Valrémi

4: Nouvelles des jeunes d'ici

16: Famille Bergeron-Tremblay

17: Saint-Cuthbert m'inspire

19: Suggestions de lecture

20: À tire d'aile



PHOTO-REPORTAGE

10: La ferme Saint-Vincent



RÉFLEXION

2: Éditorial

14: Chronique environnement



MOTS CROISÉS

21: Avez-vous lu le Ça m'Chicotte?



À CONSULTER

15: Pouces verts

18: Votre opinion / Nous joindre

22: La toile des Amis

22-23-24: Annonceurs





Éditorial

Ça m'Chicotte

Climat d'espoir : Un projet éducatif ou communautaire?



De janvier à juin 2013, le Conseil régional de l'environnement de Lanaudière (CREL) et **tous** les membres du personnel de l'école Sainte-Anne se sont mobilisés afin d'agir pour la santé de notre climat et cultiver l'espoir chez nos enfants. En plus de transformer leurs façons de faire au quotidien et de réaliser plusieurs nouvelles activités, les enseignantes ont trouvé l'énergie nécessaire pour semer de l'ail des bois, une espèce menacée; elles ont aussi participé à une activité centrée sur l'eau de la rivière Chicot avec l'organisme des bassins versants de la Zone Bayonne.

Parallèlement, la municipalité, qui a aussi contribué d'une façon remarquable au projet *Climat d'espoir*, comptabilisait les résultats du sondage effectué dans le cadre de la Politique familiale municipale. Saviez-vous que les répondants ont mis en priorité tous les moyens énumérés afin d'améliorer l'environnement? Et que cet enjeu est le troisième plus important à leurs yeux, après la sécurité et la qualité du milieu de vie, qui elle-même est caractérisée par un environnement sain? Et que dire des idées suggérées? Les voici!

Améliorer et rendre sécuritaire la pratique du vélo, instaurer un système de covoiturage, améliorer le transport collectif, favoriser l'achat local et les petits producteurs, implanter le compostage à l'échelle de la municipalité, se doter d'un centre pour la vente d'articles usagés, développer des sentiers pédestres afin de profiter de la nature environnante, nettoyer les berges de la rivière, etc.

Chers enfants, vous n'êtes pas les seuls... Les adultes demandent les mêmes actions que vous! Par ailleurs, la Politique familiale municipale sert justement à guider les décisions relatives au bien-être des familles, donc à mettre en place des moyens réalistes pour voir une partie de ces souhaits se concrétiser.

Que savons-nous de ce qui se fait déjà? Avant même le début du projet *Climat d'espoir*, 213 500 kg de gaz à effet de serre (GES) étaient épargnés chaque année grâce aux comportements responsables des huit enseignantes, du directeur de l'école et des 77 familles ayant répondu au sondage du CREL. Il s'agit d'une moyenne de 2 500 kg de GES en moins par personne par année! La municipalité de Saint-Cuthbert accueille d'ailleurs des entreprises écoresponsables, qui, par exemple, mettent sur le marché des aliments biologiques, viande et jus d'herbe de blé, des produits de soins personnels écologiques, des bâtons de marche en bois recyclé, etc. Il faut aussi compter l'arrivée chez nous de deux nouveaux maraîchers biologiques.

J'ai conçu le projet *Climat d'espoir* dans le cadre de mon travail en éducation à l'environnement. Depuis longtemps, je rêvais de pouvoir réaliser une telle démarche, et l'école Sainte-Anne est l'un des établissements scolaires qui a accepté de participer. Toutefois, je n'osais pas imaginer autant d'engagement et d'enthousiasme, et ce, de la part de **tous**! L'école, la municipalité, les citoyens (dont nos précieux Pouces verts)... J'ai été vraiment impressionnée! Je me sens privilégiée de savoir que mes enfants s'épanouissent au sein de cette belle collectivité.

Si *Climat d'espoir* est devenu un projet communautaire, c'est grâce à tous ceux et celles qui y ont contribué avec tant de cœur. Curieusement, s'il y a quelqu'un qui éprouve énormément d'espoir en ce moment, c'est moi, et c'est grâce à ces personnes.

Je me plais à rêver que c'est simplement parce que l'on reçoit ce que l'on donne et que c'est signe que nos enfants aussi sont enfin optimistes face à leur avenir sur la terre... mais ce qui est parfaitement clair pour moi, c'est que **l'engagement rend heureux.**

Il y a donc beaucoup de bonheur à Saint-Cuthbert!

***Vicky Violette**

Ça m'Chicotte
nous rassemble...

Publication : trimestrielle gratuite

Tirage : 875 copies

Site : sites.google.com/site/amischicot

Courriel : amischicot@gmail.com

Équipe du Ça m'Chicotte

Responsable : Claude Vallières

Coordonnatrice : Louise Moreau

Correction/révision : Michelle Mauffette

Membres :

Raymond Bourgeois, Mélanie Lépine, Isabelle Padula, Julie Rémillard, Reine Roberge, Vicky Violette

Collaborations au présent numéro

Rédaction :

Raymond Bourgeois, Gabrielle Dion, Louise Moreau, Denise Rémillard, Julie Rémillard, Jean Vachon, Claude Vallières, Vicky Violette, ainsi que les élèves et professeurs de l'école Sainte-Anne

Collaboration spéciale :

Marie-Reine Belhumeur

Photographies :

Michelle Mauffette, Claude Vallières

Invités spéciaux :

Normand Drainville

Yves Saint-Vincent

La famille Bergeron-Tremblay

L'équipe se réserve le droit d'abrégier les textes, ainsi que de les publier ou non.

Les textes n'engagent toutefois que la responsabilité et l'opinion de leurs rédacteurs.

© Droits de reproduction autorisés avec mention complète de la source.

♻️ Imprimé sur du papier recyclé.



Colette Duval et Jules Rémillard



Aussi loin que Jules se souvienne, les printemps de son enfance se passaient en partie à l'érablière que son père exploitait. Après l'école, Jules faisait la tournée. C'était toujours un plaisir nouveau à chaque saison. Ce réveil de la nature l'habite encore aujourd'hui. Du temps de son père Médéric, on comptait 800 entailles. Vers la mi-mars, on préparait vilebrequins, chalumeaux, chaudières et pattes d'ours. C'était le temps des sucres. On vidait l'eau dans un tonneau tiré par un cheval. On vivait au rythme de la nature : si ça coulait, on passait la journée et même la nuit à la cabane pour faire bouillir, afin d'avoir une bonne qualité de sirop. Sinon, on restait à la maison.

Jules épouse Colette Duval, femme dynamique et talentueuse qui relance l'exploitation de la sucrerie. Tous les deux, ils augmentent la production : de 800 entailles, on passe à 1 700, puis à 6 000 et 10 000. On ne pense plus chaudière mais tubulure. D'autres changements se sont ajoutés à la sucrerie. Depuis 1982, la cabane à sucre est ouverte au public et on y sert des repas.



Pour faire connaître davantage tous ces produits, quoi de mieux qu'un cabane mobile qui se rend dans les villes. On voit, on admire, on goûte.

Quel bonheur pour les amateurs au bec sucré. Colette et Jules visent toujours l'excellence de leurs produits. En s'affiliant au syndicat des acériculteurs, ils bénéficient de conseils judicieux.



Courage, ardeur, sensibilité et persévérance sont les qualités de Colette et Jules.

À la sucrerie Valrémé, chaque printemps nous rappelle le réveil de la nature. La bonne humeur et la joie de vivre des propriétaires se reflètent sur leur entreprise.



Risquer fait peur, mais c'est le chemin incontournable qui conduit à la réussite. Colette et Jules ont su surmonter de nombreux obstacles et regardent avec espoir les printemps à venir.

« En caravane, allons à la cabane... »

En maternelle

LE COMPOSTAGE :
RESPONSABILITÉ DES ÉLÈVES
DE LA MATERNELLE

*Isabelle Latour

Notre école est exceptionnelle : les gens s'entraident et veulent que la planète terre demeure en santé. Pour y arriver, nous gérons de manière responsable tous les déchets produits à l'école : recyclage du papier, du plastique, du métal, du verre et compostage.

Nous, les élèves de la maternelle, sommes responsables des déchets compostables : pelures et coeurs de fruits et de légumes, pain, marc de café, coquilles d'œufs. À la cafétéria, au service de garde, à la salle des enseignants et dans les classes, les déchets organiques sont jetés dans un petit bac spécial.



Chaque vendredi, nous allons chercher ces déchets pour les jeter dans la grande compostière située à l'extérieur. Nous recouvrons le tout de paille pour que ça se composte bien.

Puis, nous lavons et essuyons tous les bacs à compost avant de les retourner dans leurs locaux.

C'est une grande responsabilité et nous sommes fiers de le faire.



De cette façon, nos déchets se transforment en engrais pour la terre grâce aux microorganismes qui les mangent... et notre poubelle est presque vide!

En première année

RECYCLAGE

*Madame Murielle

Bravo aux élèves de première année qui ont bricolé un aide-mémoire pour les matières compostables!

Lors d'une rencontre très dynamique, les enfants ont appris à faire du recyclage avec madame Vicky. Nous avons découvert les matières acceptées dans le bac de récupération : le papier et le carton, le plastique, le verre et le métal.

Nous avons participé à une course à la récupération. Deux équipes s'affrontaient, elles devaient déposer le plus rapidement possible les articles qui doivent se rendre aux poubelles ou dans le bac de récupération.

De plus, nous sommes des experts pour choisir les bons aliments qui peuvent se retrouver dans le bac à compost.

Merci à Vicky Violette!



Pour télécharger les feuillets d'information que les parents ont reçus concernant le recyclage, le compostage, l'alimentation locale, le transport actif, la pelouse écologique et le réemploi d'articles usagés, visitez la page du projet *Climat d'espoir* sur le site Internet du CREL : <http://crelanaudiere.ca/projets/partners/Climat-d-espoir/>.

En deuxième année

ZONE BAYONNE

*Annie Doucet

À la suite de la visite de monsieur Jean-Pierre Gagnon, directeur de Zone Bayonne, les élèves de la classe de madame Annie ont joué aux journalistes. Ils ont vraiment été impressionnés par tout ce qui a été dit.

Voici donc leurs comptes rendus.



***M. Jean-Pierre Gagnon, directeur de Zone Bayonne nous a appris des choses sur la *bande riveraine*. Sur les photos, on a vu une bande riveraine malade parce qu'il avait trop de sable et de déchets. On doit la nettoyer! On peut planter des arbres, mettre des pierres et du gazon. Les racines retiennent le sable et la terre tandis que les arbres font de l'ombre pour les poissons.
Océanne, Koraly et Amy

***Nous avons appris beaucoup sur la bande riveraine grâce à monsieur Gagnon. La *ligne des hautes eaux* est formée par la neige et la glace. Les racines des arbres retiennent la terre pour qu'elle ne tombe pas dans l'eau. Les arbres font aussi de l'ombre aux poissons. Il faut prendre soin de notre bande riveraine parce que sinon ça va nuire aux poissons, aux grenouilles et aux grands hérons.
Éliane et Gaëlle



***M. Gagnon est venu nous parler de la bande riveraine. Celle-ci doit être en santé pour ne pas nuire aux animaux. Si elle est malade, ça peut tuer les grenouilles, les poissons et les grands hérons. Pour *prendre soin de la rivière*, il ne faut pas mettre de déchets dedans.
Samuel, Cédric et François-Xavier

***Quand M. Gagnon est venu nous voir, il nous a montré des images de la bande riveraine et nous a appris des choses sur elle. Quand l'eau est haute, on appelle ça la *ligne des hautes eaux*. *Les arbres servent aux poissons parce qu'ils tiennent l'eau plus fraîche.*
Louis, Noah et Jérémy



***M. Gagnon est venu nous parler de la bande riveraine et il a dit que *la rivière respirait*. Il a aussi dit qu'il fallait mettre beaucoup d'arbres sinon tout le sable et la terre vont aller dans la rivière.

Les racines retiennent la terre pour ne pas qu'elle aille dans la rivière. Pour que le grand héron mange des poissons, il lui faut l'ombre des arbres. Les poissons seront bien dans la rivière.

Mathilde et Clara

***Quand monsieur Gagnon est venu nous voir, il nous a appris à prendre soin de la rivière Chicot et de ne pas jeter des déchets dans celle-ci. *Il y a des anguilles, des poissons, des grenouilles et des grands hérons.* Il nous faut des arbres, des hautes herbes pour donner de l'ombre aux animaux.
Gilyane, Sacha et Léa



***M. Gagnon est venu nous apprendre de nouvelles choses sur la bande riveraine à l'école. La *ligne des hautes eaux* ne doit pas dépasser la limite sinon il peut y avoir des inondations. On a besoin d'arbres pour que les poissons puissent avoir de la bonne eau fraîche. *Grâce aux arbres, le grand héron peut se camoufler pour observer les poissons qui lui serviront de repas.* Les arbres font de l'ombre pour les poissons, les anguilles, les grenouilles et le grand héron.

Isaac et Marc-Antoine



VéloBato

Ce mercredi 1^{er} mai, les élèves de 3^e à 6^e année ont eu la chance de participer à trois ateliers sur l'entretien et l'utilisation du vélo.

L'impact du vélo sur notre environnement

À l'aide d'affiches, on expliquait aux élèves l'importance d'utiliser le transport actif (vélo, marche) lors des déplacements. De cette façon, on agit activement sur l'environnement et sur notre santé, réduisant ainsi les polluants nocifs dans l'air.



Par la suite, les élèves ont pu mettre en pratique les connaissances acquises lors de cet atelier en jouant au jeu « Serpents et Échelles ». Ils devaient répondre correctement aux questions qui leur étaient posées pour avancer dans le jeu.

**Le vélo sécuritaire**

Lors de cet atelier, les élèves ont pu apprendre ce que la loi exigeait pour avoir un vélo sécuritaire. D'abord, tous ceux qui possèdent un vélo doivent s'assurer d'avoir :

- ◇ des freins efficaces,
- ◇ huit réflecteurs,
- ◇ un système d'éclairage actif,
- ◇ une chaîne qui ne saute pas,
- ◇ des pneus bien gonflés pour éviter les crevaisons et
- ◇ un siège à la bonne hauteur.

Rouler de façon sécuritaire

Les élèves ont appris qu'au Québec, le Code de la sécurité routière obligeait le cycliste à respecter certaines règles pour circuler à vélo. Voici les principales règles :

- ◇ Porter et attacher son casque.
- ◇ Rouler dans le même sens que les voitures.
- ◇ Respecter les différents panneaux de circulation.
- ◇ Signaler ses intentions pour effectuer un virage ou un arrêt.
- ◇ Circuler à la file indienne quand on roule en groupe .
- ◇ Demeurer bien assis sur son siège en tenant le guidon.

Un vélo en ordre c'est important!

Ensuite, les élèves ont eu le privilège d'emprunter un vélo afin d'effectuer un parcours et ainsi mettre en pratique certaines règles qu'ils venaient d'apprendre.



Le projet « **Bécik Jaune** » a pour mission de fournir un moyen de transport actif, écologique et gratuit grâce à l'accès à des vélos communautaires en libre-service. Actuellement, on en trouve à Joliette, Lavaltrie et Mascouche. D'autres villes se joindront à ce projet dans le futur. Des élèves de l'école secondaire Barthélemy-Joliette à Joliette et de l'école secondaire de Mascouche produisent les « Béciks Jaunes » pendant leur heure de dîner à partir de vieux vélos. Les « Béciks Jaunes » sont donnés par la communauté : tout le monde peut les utiliser. Par contre, on ne doit pas les garder à la maison.

Alors, si vous voulez vous débarrasser de votre vieux vélo, pourquoi ne pas faire une bonne action en allant le porter directement à l'école secondaire Barthélemy-Joliette. Pour plus d'informations, je vous invite à consulter leur site Internet, <http://becikjaune.ca>

En 3^e et 3^e - 4^e année

UNE PLANTATION DE VIGNES À RAISINS SANS PÉPINS

*Madame Natalie
Madame Véronique

Les élèves des classes de 3^e et de 3^e - 4^e année ont planté des vignes à raisins sans pépins dans la cour de l'école. Cultivés localement et sans pesticide ni engrais chimique, ces raisins seront non seulement meilleurs pour la santé des enfants, mais aussi pour la santé de notre planète.

En effet, les raisins font partie des 12 fruits et légumes qui renferment le plus de pesticides, et ceux qui proviennent du Chili voyagent en moyenne 10 000 km pour se rendre dans notre assiette. En plus d'émettre d'énormes quantités de gaz à effet de serre (GES) et de polluants dans l'air, le transport des aliments qui voyagent sur d'aussi longues distances peut prendre plus de deux semaines. Ces fruits et légumes perdent beaucoup de leurs vitamines et de leur fraîcheur en chemin...

En saison, pourquoi ne pas acheter des producteurs locaux et créer des emplois chez nous?



En troisième et quatrième année

UNE PLANTATION D'AIL DES BOIS

*Madame Véronique
Madame Katia



Les élèves de la classe de madame Véronique (3^e et 4^e année) et ceux de la classe de madame Katia (4^e année) ont appris à reconnaître l'ail des bois et les plantes qui se retrouvent souvent dans le même environnement que l'ail des bois.



Madame Vicky Violette nous a expliqué que l'ail des bois était de plus en plus rare. Elle nous a aussi dit que cette plante mettait environ sept ans avant de se reproduire. De plus, il y a des cueilleurs abusifs qui prennent les plants au grand complet et ainsi empêchent la reproduction.

Un agent de la protection de la faune est venu nous renseigner sur son métier et nous a informés qu'il y a une loi pour protéger l'ail des bois. Chaque personne peut cueillir un maximum de 50 bulbes par année. Les agents donnent des amendes aux contrevenants et saisissent les bulbes.



Le 24 avril dernier, les deux groupes d'enfants ont participé à un projet du Biodôme de Montréal en plantant des semences d'ail des bois. Ils ont respecté plusieurs contraintes. D'abord, ils ont repéré des sites adéquats en trouvant des plantes qui peuvent être de bonnes voisines pour l'ail des bois. Ensuite, les enfants ont effectué des tests de PH pour vérifier si le sol pouvait bien accueillir ces semences. Les élèves et des parents accompagnateurs ont creusé des rangs d'un mètre de long et ont semé des graines à chaque deux centimètres. Ils ont ensuite fait un plan en indiquant l'endroit où les graines se développeront dans les prochaines années.



Nous espérons avoir la chance de voir nos semences se développer et ainsi participer à assurer la survie de l'ail des bois...

Merci à Vicky Violette, aux parents accompagnateurs, à la famille qui nous a accueillis ainsi qu'au Biodôme pour avoir rendu cette activité possible.



En mai dernier, chacun des élèves des classes de 3^e à 6^e années ont eu le privilège de recevoir un livre neuf en cadeau. Ce présent leur a été offert par la Fondation pour l'alphabétisation. Un gros MERCI!

Transmettre le plaisir de lire, c'est donner le goût d'apprendre. C'est pourquoi « La lecture en cadeau » vise à initier le plus grand nombre possible d'enfants aux joies de la lecture pour prévenir le décrochage scolaire et favoriser l'alphabétisation au Québec. C'est grâce à la générosité de nombreux partenaires et celle du grand public que ce projet en est à sa 14^e édition. Le programme vise également à sensibiliser les parents aux bienfaits de la lecture. La ligne Info-Alpha (1-800-361-9142) est un service gratuit d'aide et de référence pouvant donner un coup de pouce aux parents pour qui la lecture demande plus d'efforts.

J'EMBELLIS AUTOUR DE L'ÉCOLE...

En 5^e année, nous avons eu la chance d'embellir le parterre à l'avant de l'école. Par un matin tristounet de mai, les élèves de 5^e année ont mis la main à la pâte pour faire de leur environnement un endroit à leur image, c'est-à-dire : plus vivant! Dans le cadre du projet *Climat d'espoir*, nous avons détourné, pelleté, planté, ratelé, semé, et plus encore...

En effet, c'est avec entrain que nous avons fleuri l'espace situé entre le secrétariat et le gymnase devant l'école. Vous pourrez maintenant y admirer une grande sélection de fleurs indigènes. Nous avons aussi planté quelques arbustes. Et, afin d'agrémenter le tout, un bac à fleurs embellit maintenant le dessous de l'affiche de l'école.



De plus, nous avons semé du thym serpolet sur l'un des terrains municipaux situé à proximité de l'école. Cette plante demande peu d'entretien et produit un très bel effet. Cet espace deviendra donc une pelouse écologique¹. Pourquoi une pelouse écologique? Celle-ci permet de réduire la pollution atmosphérique qui est responsable de la moitié des crises cardiaques et qui aggrave l'asthme surtout chez les enfants.



Différentes solutions s'offrent à vous si vous souhaitez une pelouse écologique. Par exemple, vous pouvez réduire la surface à tondre (avec des plates-bandes, un pré fleuri ou un couvre-sol), utiliser une tondeuse manuelle, électrique ou à 4 temps, et laisser les rognures de gazon au sol.

Je termine ce mot par cette courte définition : *Espoir* (*Multi-dictionnaire* 2009) :

1- Sentiment d'une personne qui espère, qui attend avec confiance. / 2- Personne qui a un brillant avenir.



Vous ne trouvez pas que le projet *Climat d'espoir* est ce que nous pouvons souhaiter de mieux pour tous nos jeunes de l'école Sainte-Anne? Merci Vicky...

¹La pelouse écologique par Vicky Violette



Les commentaires ont été favorables à une telle activité et laissent présager que ce ne sera pas le dernier TROC tes TRUCS à Saint-Cuthbert.

La classe de 6^e année, en collaboration avec madame Vicky Violette, a organisé un échange d'objets usagés en utilisant la formule TROC tes TRUCS. Cet échange a eu lieu le 18 mai dernier à la sacristie de l'église de Saint-Cuthbert lors de la journée *Climat d'espoir*.

Les élèves avaient préalablement étudié le concept du TROC tes TRUCS et s'étaient partagé les tâches pour la préparation de la salle, l'accueil des visiteurs, l'inscription des objets à échanger, la gestion des échanges et le décompte des points.



L'activité a été un franc succès.

Une trentaine de participants sont venus « troquer des trucs ».



Pour leur part, les élèves de 6^e année, organisateurs de l'événement, ont trouvé l'expérience très enrichissante et amusante. Ils en ont profité pour faire du magasinage à leur goût et dénicher des objets intéressants. Les vieilles affaires de certains deviennent des trésors inestimables pour d'autres. Tous y ont trouvé leur compte.

De plus, les élèves ont remarqué et apprécié la grande gentillesse des gens qui ont participé au TROC tes TRUCS. Tout s'est fait dans le calme et dans la joie. Le respect, la politesse et l'entraide étaient au rendez-vous.

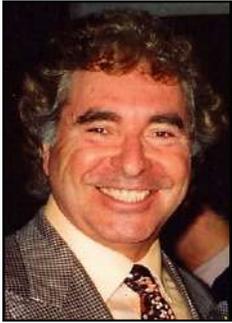
J'en profite personnellement pour féliciter mes élèves qui ont relevé de main de maître ce beau défi qui leur a été confié. Ils sont intelligents, disciplinés, débrouillards... et tellement adorables! Un merci tout spécial à Vicky, Isabelle et Nathalie qui nous ont accompagnés dans ce projet.

Merci pour cette belle aventure et je souhaite que le TROC tes TRUCS devienne une tradition biannuelle à Saint-Cuthbert, voire même aux alentours. Qui sait? L'école secondaire recevra en septembre de très bons ambassadeurs pour implanter le projet à Pierre-de-Lestage (PDL)!



Photo-reportage

Un bout de chemin dans la vie de Yves Saint-Vincent...



Yves Saint-Vincent a vu le jour à Montréal quelques années avant la dernière guerre mondiale. Il est né au coin des rues Saint-André et Jarry, au temps des coupons pour acheter du sucre et du beurre.

À cette époque, derrière leur habitation familiale, c'était la campagne, ce qui veut dire que des agriculteurs, surtout des maraichers, étaient en pleine production. Ces terres aujourd'hui font partie de la ville de Montréal, mais il y a plus de 50 à 70 ans, elles appartenaient à plusieurs petites municipalités que la plupart des gens ont aujourd'hui oubliées. Nous pouvons affirmer que ces lieux étaient considérés comme le jardin du grand Montréal de l'époque.

En ces temps mémorables, nous pouvions voir tous les jours circuler le laitier et le vendeur de glace, car les réfrigérateurs n'existaient pas et les gens achetaient des morceaux de glace qui tenaient leur nourriture au frais. Il y avait aussi, on ne peut l'oublier, le boulanger. Naturellement tous ces vendeurs de services se véhiculaient en voiture à cheval.

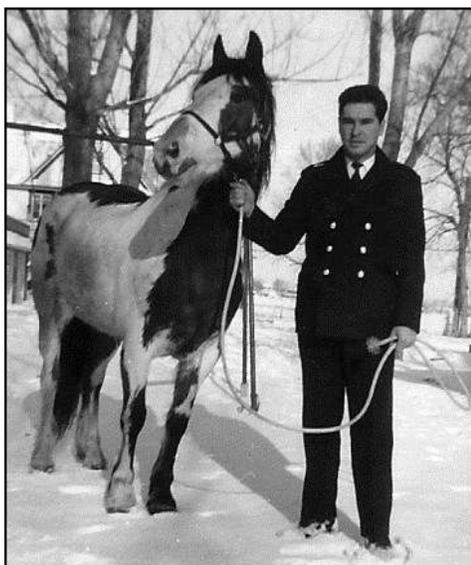
Quel boulanger, que celui des Saint-Vincent! Sa boulangerie était située sur la rue Jarry, en face de la résidence de la famille. Alors le petit Saint-Vincent, pas plus haut que trois pommes et fort de ses quatre ou cinq ans, harcelait celui-ci pour qu'on le monte sur la banquette du cabriolet à pain... et c'est de cette façon que notre futur fermier de Saint-Cuthbert attrape le virus de l'élevage.

Ajoutons aussi que son grand-père maternel, qu'on surnommait le petit Joseph même s'il mesurait six pieds deux pouces, était en culture maraichère, possédait des vaches laitières, des porcs et toute une basse-cour. « Bon sang ne saurait mentir », Yves fut bien vacciné à l'agriculture.

La ferme du grand-père, pour ceux qui connaissent la ville de Montréal, se situait à l'angle des rues Papineau et Crémazie et le trajet à pied de la maison Saint-Vincent à la ferme pouvait prendre une dizaine de minutes.

Le père d'Yves était sapeur-pompier à la caserne des rues Saint-Hubert et Jarry. En ces temps magnifiques, comme il y avait beaucoup de terrains vacants, les pompiers les utilisaient en y cultivant de merveilleux jardins, et la plupart y travaillaient souvent avec leurs familles.

Donc notre Saint-Vincent, comme le dit si bien Obélix, l'agriculture, il était tombé dedans dès son jeune âge, même s'il habitait la grande ville.



Très jeune déjà il travaillait chez les maraichers du coin et pour son grand père; mais, de ce dernier, il n'a jamais accepté de recevoir un salaire. Puis de ses premiers dollars de paye, il achète un chien.

Quelques années passent et avec un salaire plus élevé, gagné durant ses congés scolaires au magasin Dupuis et Frères de Montréal, il achète un cheval.

Imaginez cette ménagerie en ville!

Il doit donc quitter le gîte familial et s'installe en la municipalité de Rivière-des-Prairies.

Son rêve... devenir agriculteur. Et, comme le dit si bien cette citation de Stendhal, *le bonheur c'est d'avoir comme métier sa passion*, il ne lâche pas prise et déménage à nouveau, cette fois à Lanoraie, sur une terre louée à des spéculateurs de Montréal.



Pour notre Saint-Vincent, c'est le bonheur total, car il a pour voisin un fermier qui de plus est charmant. Dans la famille Ronald Bonin, les gens trouvent un tantinet bizarre et farfelu ce gars de la ville. Mais, il faut le souligner, Ronald est tellement sympathique et il semble si bien comprendre les idées et les rêves de ce nouvel arrivant!

Le père d'Yves est très malade, des problèmes de santé causés par son travail de pompier. Sa mère lui fait part de ses inquiétudes envers son papa et, du coup, lui souligne que pour son paternel, l'agriculture ne paye pas son homme et ne peut que lui apporter misère et désappointement. En fait, son papa voudrait qu'il devienne pompier lui aussi, ce qui pourrait presque, d'après ce qu'il dit, lui ouvrir les portes du ciel.

Yves Saint-Vincent admire son père et l'aime profondément, il devient donc pompier pour la ville de Montréal. Alors pompier de la grande ville et, avec la belle amitié et les bons conseils de son voisin Ronald, il achète ses premières vaches.

La belle-maman de Saint-Vincent avait fait remarquer à sa fille, avant le mariage, que celui-ci possédait une forte personnalité... Continuons notre lecture et voyons où sa folle imagination le conduit.

Hé! oui! celui-ci recherche maintenant des animaux de sang : il veut des shorthorns, une race d'animaux de boucherie originaire d'Écosse, qui possède une grande qualité laitière, qui est très maternelle, fertile et présente une facilité de vêlage.

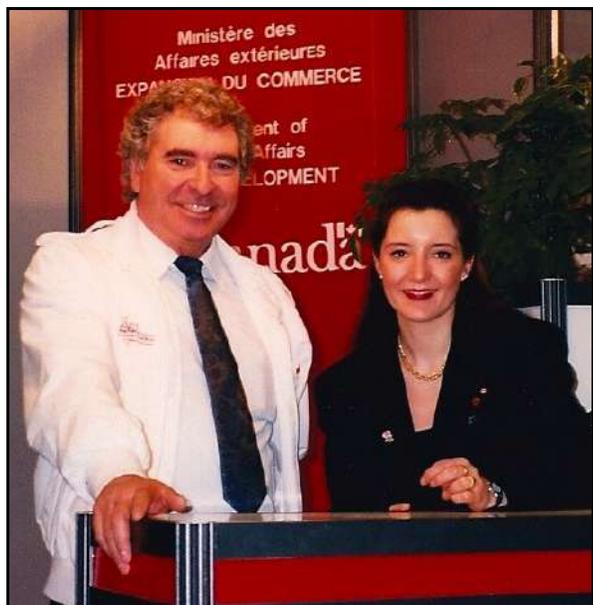
Pour apprendre, il ne ménage pas ses efforts, il veut côtoyer le « summum » des éleveurs. Il offre donc ses services au Salon international de l'agriculture et de l'alimentation de Montréal, où on choisit le gratin des meilleurs éleveurs du Québec pour exhiber leurs animaux champions.

Monsieur Gabriel Renaud, propriétaire, le rencontre et lui répond qu'il n'a besoin de personne, que son budget ne le lui permet pas. Saint-Vincent réplique qu'il ne recherche pas de salaire, mais un apprentissage de stagiaire, et qu'il peut tout faire : aussi bien ramasser le fumier des animaux au salon que balayer, nourrir les bêtes... enfin, qu'il sera présent jour et nuit s'il le faut.



Premier exposant Charolais 1985

Yves Saint-Vincent, père, Stéphane Saint-Vincent, fils, Juge Henri Grutman et Brigitte Saint-Vincent, fille.



Yves Saint-Vincent et Denise Lamalle, représentante du Canada à Paris.

Gabriel Renaud le prend au mot, il l'engage à titre de bénévole. Finalement, Saint-Vincent se rend tout à fait indispensable, car il est vraiment présent jour et nuit. Il couche sur place dans une petite pièce où on range les équipements de nettoyage dans le grand hall de l'édifice de la Place Bonaventure de Montréal. Le salon se tient à cet endroit pour une période de quinze jours tous les deux ans.

Son travail est si bien effectué qu'il sera après quelques années responsable de toutes les installations du salon et deviendra même son représentant à l'étranger.

Le Salon international de l'agriculture et de l'alimentation de Paris, en France, qui fêtait son cinquantenaire cette année, lui a d'ailleurs rendu hommage en février 2013 lors de son dernier voyage en Europe.

Oui en effet, en 1964, monsieur Yves Saint-Vincent représentait le salon de Montréal à Paris.



Sa vie c'est l'agriculture. Quand il rencontre l'agronome en poste à Berthierville, M. Fernand de Ladurantaye, celui-ci lui recommande une terre extraordinaire située à Saint-Cuthbert. Yves, qui apprécie les commentaires intelligents et prudents mais toujours justes de ce professionnel de l'agriculture, est ravi. Ils partent donc visiter la ferme et l'épouse de Saint-Vincent les accompagne aussi. C'est encore comme si Dieu le guidait raconte-t-il. Cette terre fertile, ancien lit de la mer de Champlain, pousse à se mettre à genoux; elle est gorgée de fourrages, et comme on dit, elle pousse à pleine clôture, elle déborde. C'est le coup de foudre, lui pour la terre, son épouse pour la maison.

Notre ami Saint-Vincent est donc en agriculture sérieusement. Par contre, il doit quitter son travail de pompier, car pour être éligible au Crédit agricole du Québec, il faut que son revenu principal provienne de l'agriculture. Son père étant décédé depuis quelques années, il n'hésite pas et abandonne le Service d'incendie de Montréal.

Devenu agriculteur à temps plein, la chose est différente et moins drôle : il faut s'adapter à tout, il faut tout apprendre et à la vitesse maximale, puisqu'il a aussi la responsabilité de nourrir sa famille, faire ses remises au Crédit agricole, acheter la machinerie agricole dont il ne connaît que les noms. Mais nous connaissons tous la fameuse maxime... « rien ne résiste à l'homme persévérant ». À la suite de nombreux déboires, malchances et catastrophes, nous le retrouvons à la tête de sa ferme, toujours convaincu qu'il a fait le bon choix.



Encore une fois, la chance et le ciel sont avec lui. Son voisin, un solide et talentueux agriculteur du nom de Rosaire Destrempe, devient son ami incontestable et l'abreuve régulièrement de conseils judicieux et avertis. Il le guide si bien que Saint-Vincent lui-même reconnaît que cet homme, qu'il ne pourrait jamais oublier, a été son mentor pendant plus de trente ans, et il est heureux de lui rendre aujourd'hui un hommage posthume.

La famille Saint-Vincent : Un mode de vie... manger Bio



Raphaël, Diane, Marie-Philippe, Yves, Fabienne, Paul et Julien.

Sa famille étant d'accord, ils décident donc ensemble de se tourner vers l'agriculture biologique plus saine et durable selon eux.

Cependant, trente années plus tard, après avoir été en production laitière avec 55 vaches, en production de bœuf de boucherie avec 125 vaches, et à la tête d'un parquet d'engraissement de plus de mille têtes... sa pratique agricole conventionnelle le dérange, occupe trop son esprit. Il aime son métier d'éleveur, mais il n'est pas confortable avec les traitements qu'on dit préventifs; selon lui, ce sont des médicaments curatifs qu'on administre en guise de prévention, c'est le cas des antibiotiques, par exemple. De plus la croissance est trop poussée, avec l'alimentation, et surtout au moyen d'implants qu'on injecte à l'oreille, pour les bovins; il y a aussi trop de vaccins, sans compter la farine animale, d'os, de sang, pour remplacer la protéine nécessaire au développement des bêtes.



Nous devons aussi souligner la présence, tous les ans sur la ferme, de quatre ou cinq stagiaires venant de France, d'Italie, du Brésil, de l'Argentine, du Mexique, enfin d'un peu partout dans le monde. Ces stagiaires, payés et enregistrés aux Normes du travail et à l'Assurance maladie du Québec, sont un apport important pour les Saint-Vincent. Ils apportent une atmosphère de couleur et de nouvelles coutumes, sans parler des recettes culinaires de leur pays d'origine. Ils sont travaillants, toujours de bonne humeur; ils sont ici pour connaître d'autres façons de vivre et de faire, ce qui inclut les méthodes de culture et d'élevage. Ils s'impliquent tellement que la famille offre justement à une stagiaire exceptionnelle, Fabienne Plain, Française originaire du petit village d'Annoux en Bourgogne, de s'installer et de lui donner des actions de la compagnie, plus un salaire convenable pour la gérance de la ferme.



Fabienne Plain et son fils Raphaël

Ces stagiaires rapportent aussi à la ferme des avantages concrets. Ils n'oublient pas facilement leur passage à Saint-Cuthbert et, de retour dans leur lointaine contrée, ils parlent abondamment des élevages de la famille Saint-Vincent. Cette dernière peut donc vendre à l'exportation plus d'animaux, autant des chevaux pur-sang pour la monte sportive, de concours ou de plaisir, que des reproducteurs, taureaux ou vaches de différentes races en demande. Car la réputation du cheptel québécois de grande renommée et celle du Canada ne sont plus à faire.



Paul Saint-Vincent, responsable
Boucherie Ferme Saint-Vincent,
Marché Jean-Talon



Claude Quenneville (gérant),
Patrick Desjardins (boucher),
Paul Saint-Vincent (partenaire propriétaire)



Marie-Philippe Saint-Vincent,
responsable
Boucherie Ferme Saint-Vincent

C'est ainsi que depuis près de vingt ans maintenant, on retrouve la famille Saint-Vincent en agriculture et élevage biologiques, vendant leurs productions dans les Marchés publics de Montréal, marché Atwater et marché Jean-Talon, sous l'appellation « Boucherie La Ferme Saint-Vincent - Viandes biologiques ».



Nous pouvons nous procurer leurs différentes viandes biologiques aussi à leur ferme de Saint-Cuthbert au 1171, rang Nord-de-la-Rivière-Chicot, et les visiter à la ferme (sur rendez-vous seulement) ou sur leur site Web : www.saint-vincentbio.com

Marché Atwater



Chronique environnement

Les changements climatiques

Pourquoi s'en préoccuper?



Les changements climatiques actuels se caractérisent par une augmentation durable de la température sur toute la surface de la planète et dans les océans. Ils sont causés par les gaz à effet de serre (GES), des gaz opaques au rayonnement infrarouge émis par la terre.

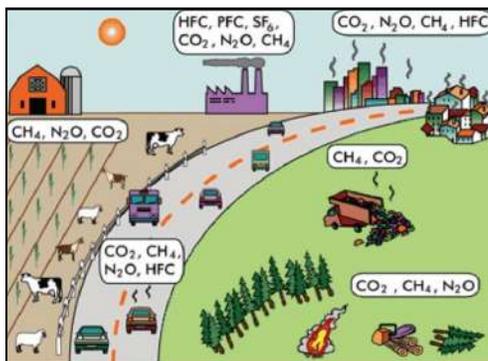
Si l'effet de serre n'existait pas, il n'y aurait pas de vie sur terre, car sa température moyenne serait de -18°C au lieu de $+15^{\circ}\text{C}$. Le problème provient des activités humaines, qui émettent une trop grande quantité de GES dans l'atmosphère. Depuis 100 ans, la température moyenne du globe a déjà augmenté de $0,74^{\circ}\text{C}$. D'ici la fin du 21^e siècle, celle-ci augmentera encore de 2°C à 4°C .



Quels en seront les impacts? L'environnement n'est pas le seul enjeu en cause. L'économie, notre santé et notre qualité de vie le sont également. Plus nous réduirons nos émissions de GES rapidement, moins graves en seront les conséquences.

Voici quelques exemples des impacts anticipés¹ :

Environnementaux	Économiques	Sociaux
Baisse du niveau du fleuve de 20%	Estimation des coûts par année au Canada : ♦ Agriculture : 15 à 40 milliards \$ ♦ Foresterie : 9 à 19 milliards \$ ♦ Transport : 85 000 \$/km de route + 65 000 à 150 000 \$/pont ♦ Soins de santé et perte de productivité : 1,6 milliards \$ uniquement à Montréal	Augmentation du taux de mortalité (Le 8 juillet 2010, 80 personnes sont décédées à Montréal à cause de la chaleur accablante)
Altération ou disparition de 45% des espèces animales		Accroissement du nombre et de la gravité des crises cardiaques et des crises d'asthme



Il y a effectivement de quoi s'inquiéter et, face à la peur, tout animal peut réagir de trois façons : fuir, paralyser ou se battre. Ainsi, la crainte des changements climatiques peut nous pousser à nier le problème ou à tenter de ne pas y penser, à sombrer quelque peu dans le pessimisme ou à agir².

Le projet *Climat d'espoir* a été conçu et mis en oeuvre par le Conseil régional de l'environnement de Lanaudière (CREL) pour donner plus d'espoir aux jeunes afin qu'ils passent à l'action. Il a été rendu possible grâce à la contribution du Fonds d'action québécois pour le développement durable (FAQDD) et de son partenaire financier le gouvernement du Québec via son programme Action-Climat.

Ainsi, en engageant les jeunes dans l'action **et** en leur démontrant que nous sommes plusieurs à agir avec eux, nous les aidons à éprouver de l'espoir face à l'avenir de notre planète³. Du même coup, nous contribuons concrètement à un environnement, à une économie et à une qualité de vie plus sains pour tous, à court, à moyen et à long terme.



¹ adaptation.nrcan.gc.ca, Roslin, Alex, « Coup de chaleur », *Géographica*, réf. d'octobre 2010.

² Kool, Rick. 2009. *Affronter le désespoir : les conséquences psychologiques des questions environnementales*.

³ Pruneau, Diane. 2009. *Développer l'autoefficacité collective pour cultiver l'espoir, en éducation à la viabilité*.



*Texte : Jean Vachon
Photos : Michelle Mauffette
Claude Vallières

J'aime toutes les saisons. Elles ont chacune leur charme. Mais pour moi, le printemps est dans une classe à part. Ce passage progressif de la nature, du blanc au vert de toutes les nuances, est un spectacle qui ne cesse de m'impressionner. Et puis notre milieu possède deux avantages sur d'autres régions : l'arrivée et le bref séjour des oies blanches et des outardes par milliers, puis la floraison des anthriscues qui forment de magnifiques haies blanches en bordure de nos rangs au début de juin.

Ce n'est toutefois pas l'essentiel de mon propos. Je veux d'abord insister sur le fait que si nous avons la chance d'être entourés d'un environnement attrayant à l'état naturel, il nous faut éviter d'en ternir la beauté en y jetant inconsidérément des déchets comme l'illustrent éloquentement les photos ci-dessous. C'est, il faut en convenir, une simple question de civisme.

D'ailleurs, avez-vous pensé à demander votre fanion « J'embellis Saint-Cuthbert » à la municipalité? Planté au bord de la route, il est un rappel de votre engagement et il invite chacun qui passe devant chez vous à en faire autant.

D'autre part, je lance une invitation spéciale aux résidents du village à fleurir leurs résidences, à y semer de la beauté.

À plusieurs occasions, dans ce journal ou dans notre *Bulletin d'information municipale*, nous avons eu l'opportunité de souligner les soins qu'apportent plusieurs de nos citoyens à leurs jardins, rocailles ou plates-bandes. Certains diront « cela ne me concerne pas » ou « je n'ai malheureusement pas l'espace voulu pour les imiter » ou encore « je n'ai pas de budget prévu pour ces dépenses ».

Réfléchissons... Il ne faut pas beaucoup d'espace pour installer une boîte à fleurs sur un balcon ou suspendre une jardinière. Et si la volonté est là et les moyens financiers font défaut, donnez votre nom au bureau de la municipalité. Il y a dans notre communauté des citoyens, qui, j'en suis convaincu, se feront un plaisir de partager avec vous quelques plants.

Voilà des petits gestes qui auront un grand effet sur la beauté de notre communauté. Et qui nous préparent à célébrer le 250^e anniversaire de notre municipalité dans deux ans.

Post-scriptum... *Les Pouces verts vous feront connaître leurs activités estivales dans le Bulletin d'information municipale. N'oubliez pas de le lire pour être bien renseignés sur nos projets.*





Qu'est-ce qui nous pousse à avoir un mode de vie dit « écolo »

Quand nous avons été approchés pour répondre à cette question et que nous avons cherché les raisons qui nous avaient poussés à adopter un mode de vie écologique, nous nous sommes vite rendu compte qu'il s'était imposé de lui-même. Nous nous considérons comme pratiquant la simplicité volontaire. Loin de renoncer à un certain confort, nous recherchons plutôt un mode de vie qui consiste à réduire volontairement notre consommation et ses impacts, afin d'être centrés davantage sur les valeurs familiales, communautaires et écologiques. Nous croyons que la société de consommation n'apporte que très peu le bonheur et que l'harmonie avec la nature est primordiale pour atteindre une véritable qualité de vie.

Dans cet ordre d'idées, plusieurs de nos choix de vie se sont donc imposés. Être écologique, c'est un processus en constante évolution.

Nous avons toujours eu l'idée d'élever notre famille à la campagne, d'inculquer à nos enfants des valeurs qui respectent la nature et de leur offrir un milieu de vie sain et stimulant. Chaque geste que nous posons est en lien avec la conviction que la terre est un lieu précieux, qui se doit d'être entretenu et respecté. Comme le dit si bien Antoine de Saint-Exupéry¹, « Nous n'héritons pas de la terre de nos parents, nous l'empruntons à nos enfants ».

Le compostage

Le compostage a été instauré chez nous il y a environ 5 ans. Il s'est inscrit comme une étape normale, tout comme la récupération des matières recyclables. Au début, comme à peu près tout le monde, nous nous demandions par où commencer. Après quelques recherches sur Internet et des conseils pris dans notre entourage, la pratique s'est vite imposée comme quelque chose de naturel, simple et rapide. Quand on sait que, dans les sites d'enfouissement, les résidus organiques produisent beaucoup de méthane, un gaz à effet de serre 21 fois plus puissant que le CO₂, il n'y a aucune raison de ne pas le faire. De plus, il produit un engrais de grande qualité pour notre potager, nos fleurs et nos arbustes.



La réduction



Cet aspect est beaucoup lié à la consommation proprement dite et a un impact global important sur notre environnement. Avant d'acheter quoi que ce soit, nous nous posons toujours la question : *en avons-nous vraiment besoin?* La grande majorité des choses que nous possédons sont de seconde main, notamment les meubles et les vêtements. Nous nous contentons de peu et ne voyons pas l'avantage d'avoir constamment du neuf. Nous sommes souvent preneurs de matériel usagé et nous nous faisons un plaisir de refiler à notre tour au suivant. Le plus souvent possible, nous pratiquons le troc² avec les personnes qui ont des choses à échanger. Réduction est aussi synonyme de travailler moins (à l'extérieur de la maison), de gagner moins d'argent et, par conséquent, d'avoir plus de temps de qualité en famille.

La nourriture

C'est un aspect qui nous tient particulièrement à cœur, la production agro-alimentaire ayant un impact majeur sur la planète. Depuis plusieurs années, nous avons entrepris un virage important : le végétarisme. Cette décision a été motivée par trois grandes considérations : notre santé, le respect de l'environnement et le respect des animaux. Nous avons également mis sur pied un groupe d'achats de fruits et légumes biologiques car, en plus d'être meilleurs pour la santé, ils sont produits en respectant les écosystèmes. Le plus souvent possible, nous consommons des produits équitables, qui permettent aux producteurs de recevoir leur juste part pour le travail effectué. Quand c'est possible, nous privilégions la consommation de produits locaux. Nous entretenons également un très grand jardin lors de la période estivale; cela nous permet de consommer des produits frais, de qualité et à moindre coût.



Nous ne nous considérons pas comme meilleurs que les autres ou comme de parfaits écologistes. Par contre, nous cherchons constamment à nous améliorer en tant que parents et citoyens responsables, soucieux de leur environnement et de leur qualité de vie. Ce n'est pas un cliché de dire que chaque petit geste est important : individuellement et collectivement, nous avons un pouvoir inestimable sur la protection de l'environnement.

¹Note de la rédaction : cette parole est aussi attribuée au répertoire de la sagesse amérindienne et même à Léopold Senghor.

²Échange direct d'un objet (ou service) contre un autre.



Saint-Cuthbert m'inspire...

Eurêka!

*Texte et photos : Claude Vallières

La vie... en minuscule!

La vie est faite d'imprévus qui parfois nous font découvrir une facette de notre personnalité qui nous était jusque-là inconnue... C'est ce qui est arrivé à Normand Drainville, natif de Saint-Cuthbert, habitant encore dans la maison où il est né. Soudeur professionnel de métier, il est un touche-à-tout, c'est un débrouillard comme on dit. En 2006, un accident l'empêche de continuer à exercer son métier pour une période de six mois. Ayant toujours été très actif, il fait face à une nouvelle réalité : que faire de tout ce temps libre? Recroquevillé dans sa bulle oisive, il réfléchit, il pense, il cherche... et puis soudainement : Eurêka! Normand se découvre sans se douter un talent qui deviendra sa passion : miniaturiser son univers. Sa vie de convalescence y sera désormais consacrée. Cette passion l'aidera à passer à travers cette épreuve... presque à l'oublier.



Normand réorganise son atelier en fonction de ses nouveaux besoins de production. Tout est adapté à créer « du plus petit ». Il est le seul maître d'œuvre de toutes les étapes de la fabrication artisanale: le plan, le choix des matériaux, la structure, l'assemblage, la teinture, la peinture... aucun détail, si menu soit-il, n'est laissé au hasard, tout est planifié comme par un architecte de haut calibre.



Sa mémoire... ses rêves d'enfance, tout ce qu'il a vécu à Saint-Cuthbert... l'inspirent. Il met plus de 110 heures à immortaliser la grange de son grand-père, Edgar Drainville.



C'est avec fierté qu'il peut enfin prendre dans ses mains les maisons qu'il a construites en y mettant plus de 90 heures. Ses deux outils essentiels : la patience et la minutie. Il lui faut deux jours d'un travail de précision pour construire les carrioles, charrettes, traîneaux et chariots; 8 à 10 heures pour une chaise; 10 heures pour 4 roues. Tout est fait à partir de matériel de récupération.



Après ses six mois de convalescence, Normand a repris son métier de soudeur... Il lui reste maintenant deux ans avant la retraite et on devine qu'il a déjà rendez-vous avec cette passion « du minuscule ». Il pourra bercer son imaginaire afin de figner la miniaturisation d'objets anciens et d'autres bâtiments.



Normand Drainville a su extraordinairement tirer parti d'une période qui aurait pu le laisser négatif et amer. En essayant quelque chose de nouveau, en obéissant à son intérêt pour les choses du passé, en se mettant à l'oeuvre, il a mis à contribution ses habiletés et il s'est découvert un don et de nouvelles capacités dont il peut tirer fierté.



Votre opinion !



Je n'ai jamais eu de chagrin qu'une heure de lecture n'ait dissipé.

**Montesquieu*

Quelle douceur que le mot « livre »

Mes amis, la lecture est pour moi un plaisir inégalé.

Et plus que cela, c'est un bonheur qui dure des heures et des heures.

Si, en plus, vous donnez le goût de lire en nous présentant des livres (comme vous le faites si bien) ...

Ainsi vous avez l'opportunité par votre journal de nous faire vivre des bons moments.

Mon appétit est féroce pour le monde des livres.

Il faut remercier Julie et Gabrielle pour le choix des livres et leurs commentaires.

Sans elles, qui nous donnent un coup de pouce, tant pour les lecteurs débutants que les plus maniaques.

Les livres, je les dévore et j'aimerais que tous consacrent quelques minutes chaque jour à la lecture.

Et j'invite tout le monde à visiter la chronique du journal « *Ça m'Chicotte* ».

Si « L'Invitation à la bibliothèque » vous donne la piqûre de vous lancer dans une aventure palpitante ou dans une courte réflexion. Ce sera un succès.

Les livres nous font oublier les moments difficiles de la vie.

Ils sont un loisir peu dispendieux car nous avons la chance d'avoir une bibliothèque municipale.

Vous pouvez facilement choisir des livres et des revues, il y en a pour tous les goûts.

Remercions tous les bénévoles en leur disant « MERCI ».

Et moi, Marie-Reine, je vous dis « BRAVO » pour votre travail quasi invisible si nous ne prenons pas un temps d'arrêt.

S'il vous plaît, continuez de nous présenter des cadeaux pour l'esprit.

***Marie-Reine Belhumeur**

Pour nous joindre :

Voici quatre façons de communiquer vos commentaires à l'équipe du *Ça m'Chicotte* :

- ① Téléphoner à la municipalité de Saint-Cuthbert et laisser un message pour Claude Vallières.
- ② Déposer votre correspondance au bureau municipal qui nous l'acheminera.
- ③ Remplir un formulaire sur le site Web : sites.google.com/site/amischicot
- ④ Transmettre un courriel à cette adresse : amischicot@gmail.com



Merci pour votre soutien à notre journal *Ça m'Chicotte*!





Invitation à la bibliothèque

Deux coups de coeur!

* Julie Rémillard

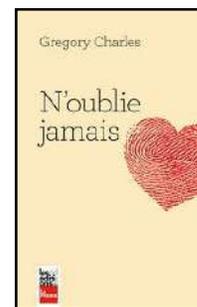
Dans cette petite chronique j'aime toujours faire découvrir des auteurs de notre belle région. C'est ce que je ferai dans un premier temps. Par contre, je ne m'y limiterai pas puisque je profiterai du sujet dont il est question dans le roman de Marie-Paule Racine pour enchaîner avec le livre d'une personnalité bien connue, qui nous entretient du même sujet.

Voici tout d'abord **mon premier coup de coeur**, *Le sentier de l'oubli* de Marie-Paule Racine. Il s'agit d'un petit roman de 160 pages, publié par la maison d'édition française Mon Petit Éditeur. Mme Racine a passé 35 ans de sa vie auprès des jeunes en difficulté; à l'approche de la retraite elle publie en 2012 son premier roman. En 2008, elle avait reçu une mention au concours littéraire de Lanaudière, catégorie fiction, prix Réjean-Olivier, pour un autre ouvrage, *Surprise*.

L'histoire très réaliste pourrait se situer dans n'importe quelle ville du Québec. Claire, une enseignante à la retraite, présente de plus en plus les signes d'une atteinte de ses fonctions cognitives qu'elle parvient de moins en moins à camoufler.



Le sentier de l'oubli
Marie-Paule Racine
Nombre de pages: 162
ISBN : 9782924020388
Mon Petit Éditeur



N'oublie jamais
Gregory Charles
Nombre de pages: 160
ISBN : 9782897051679
Les éditions La Presse

Cette situation nous amène à ressentir les mêmes sentiments qu'elle, mais aussi à comprendre les diverses réactions de son entourage à cette terrible maladie. Cela nous permet de vivre l'exigeant rôle d'aidant. Nous suivons Maud, sa fille qui de son côté vit d'autres événements tout aussi émotionnants, mais combien heureux. Il est très touchant de constater que Claire présente parfois des moments de lucidité malgré la maladie. Mon seul petit bémol est la fin du roman. Ne vous inquiétez pas! je ne vous la dévoilerai pas! C'est à nous, les lecteurs de déterminer comment l'histoire pourra se terminer, quel devrait être le choix de Claire. Devrait-elle choisir la vie, avec ses inconvénients... ou la mort, et ne plus souffrir? Voilà une question d'actualité avec les discussions sur le suicide assisté et le droit de mourir dans la dignité.

Mon deuxième coup de coeur est le livre écrit par Gregory Charles intitulé *N'oublie jamais*. Et oui il peut faire cela aussi! Il s'agit d'un hommage à sa mère, sous la forme d'un message pour sa propre fille, dans lequel il trace un bilan de sa relation avec sa mère. Depuis plusieurs années déjà, celle-ci est atteinte de la maladie d'Alzheimer. Il voudrait arrêter le temps et permettre à sa fille de mieux connaître sa grand-maman puisque, malheureusement, grand-maman ne pourra plus jamais se raconter elle-même. Il s'agit d'un texte touchant et émouvant qui nous permet de mieux connaître Gregory Charles, ce qui l'a mené au succès et de comprendre la réalité de la perte qu'il vit depuis quelques années. À la fin de certains chapitres, le récit est enrichi d'un lien avec des chansons ou musiques qui ont été significatives pour sa mère et qu'elle aurait appréciées : cette belle variété nous indique la provenance de la richesse du répertoire de Gregory Charles.

Il est important de parler de la maladie d'Alzheimer et d'apporter du support aux personnes atteintes et à leurs proches afin qu'ils ne se sentent pas seuls.

Tous les livres de ces chroniques sont disponibles à la bibliothèque municipale. Bienvenue et bonne lecture!

Ouate de phoque!

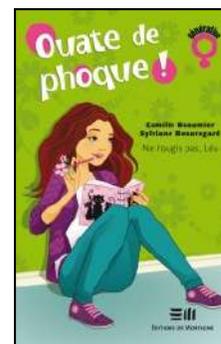
* Gabrielle Dion

Bonjour,

Aujourd'hui, dans ma chronique, je présenterai le livre intitulé *Ouate de phoque*. *Ouate de phoque* est un livre sous forme de journal. Un peu comme *Aurélie Laflamme*, *Le Blogue de Namasté* ou un autre journal.

Léa, en 2^e secondaire, et sa meilleure amie Lily vivent toutes sortes d'aventures. Léa vit aussi le grand amour avec Antoine. Mais plusieurs obstacles lui « barreront les roues ». Il y a aussi Océane, la nouvelle de l'école, et Léa doit l'aider à s'intégrer. Il y a sa mère, qui voyage à New York tout le temps, et Lulu, la reine de la cuisine, et aussi sa grand-mère adorée.

Camille Beaumier et Sylvie Beaugard sont mère et fille, mais aussi les auteures de cette série. *Ouate de phoque* compte pour le moment 3 tomes, mais je ne sais pas s'il y aura d'autres tomes qui seront publiés.



Titre : Ouate de phoque!
Auteurs: Camille Beaumier
et Sylvie Beaugard
Nombre de pages: 288
ISBN : 9782890745681
Éditions de Mortagne

L'espoir vient des enfants,
de l'amour et des livres.

*Ariel Kenig

Ouate de phoque! Tome 1 : *Ne rougis pas Léa*
Tome 2 : *Trop dur d'être une ado*
Tome 3 : *Serpents et échelles*

À tire d'aile



* **Denise Rémillard,**
passionnée des oiseaux

Les longues et chaudes journées printanières apportent de la frénésie dans l'air et nombre d'activités sur le terrain; la saison des amours est déjà commencée. Je suis aux aguets, je surveille le moindre mouvement autour de mes corbeilles de fuchsias et de mufliers qui se dandinent au gré du vent. La bouteille rouge d'eau sucrée est déjà suspendue, prête à recevoir les premiers baisers de sa petite visiteuse assoiffée. Minuscule, d'une beauté stupéfiante, ma femelle **colibri à gorge rubis** est là, elle est enfin de retour...



Photo : colibri à gorge rubis mâle : <http://www.radio-canada.ca/>

Le colibri à gorge rubis, communément appelé oiseau-mouche, est le plus petit oiseau de toute la faune ailée. De l'extrémité du bec jusqu'au bout de la queue, il mesure entre 7,5 cm et 10 cm. Son poids est de 3 g, la femelle étant légèrement plus grosse. Le mâle brille de tous ses feux avec les parties supérieures de son corps colorées d'un vert lustré aux reflets métalliques; les parties inférieures de son corps sont d'un blanc grisâtre et sa queue est fourchue. De plus, il porte un splendide jabot de soyeuses plumes rubis qui, selon l'angle d'éclairage, peut paraître orange ou noir de jais. La femelle est semblable mais sa gorge est blanc grisâtre; sa queue est arrondie avec des pointes blanches à l'extrémité des rectrices. Son œil est noir bordé de blanc.

Le colibri à gorge rubis se nourrit de petits insectes et du nectar des fleurs. Il attrape les insectes au vol, les trouve encore à l'intérieur ou tout près des fleurs. Il peut aussi les dénicher dans les trous creusés dans les arbres par les pics. Le bec du colibri est long, droit et presque aussi effilé qu'une aiguille à repriser. Pour laper le suc mielleux, l'oiseau insère sa langue extensible et cylindrique dans la corolle des fleurs; il affectionne particulièrement les fleurs tubulaires aux couleurs vives comme la monarde, le muflier, la passerose...

Pour l'attirer et mieux l'observer, une mangeoire rouge à colibri remplie d'eau sucrée (1 partie de sucre et 4 parties d'eau préalablement bouillie) fera son bonheur et le vôtre.

Tout comme l'abeille, le colibri contribue à la pollinisation en transportant d'une fleur à l'autre le pollen auquel son corps s'est frotté.

Lors de la reproduction, le mâle signifie sa présence par des émissions sonores et par des vols spectaculaires en forme de pendule pouvant atteindre 15 m d'envergure. Le mâle est polygame. Après l'accouplement, la femelle s'affaire seule à toutes les corvées. Elle construit un tout petit nid en forme de coupe; le fond ne couvre pas une pièce d'un dollar. Il est fabriqué d'écailles de bourgeons, de lichens et de brindilles. Elle le solidifie avec des toiles d'araignées et l'isole à l'intérieur avec des plumes, de la mousse de quenouille ou de chatons. La couvée des colibris est de deux œufs blanc mat de la grosseur d'un pois.

L'incubation dure de 16 à 19 jours. Après l'éclosion, la femelle nourrit ses petits durant une douzaine de jours et elle continue de les nourrir encore quelques jours après leur sortie du nid.

Par temps froid, le colibri entre dans un état de torpeur : la température de son corps s'abaisse de quelques degrés et il ralentit son rythme cardiaque de 1260 à 50 battements par minute.

Véritable acrobate, il effectue des vols horizontaux ou verticaux en pivotant sur lui-même; tel un hélicoptère, ce véritable petit joyau fait du sur-place en faisant entendre un son qui imite un énorme bourdon.

Saviez-vous que le colibri consomme la moitié de son poids en sucre quotidiennement pour maintenir l'équilibre de son métabolisme, ce qui, en proportion pour un homme, représenterait l'équivalent en calories de 150 kg d'hamburgers par jour?

Question de s'amuser un brin, je vous conseille de vous rendre sur le site :

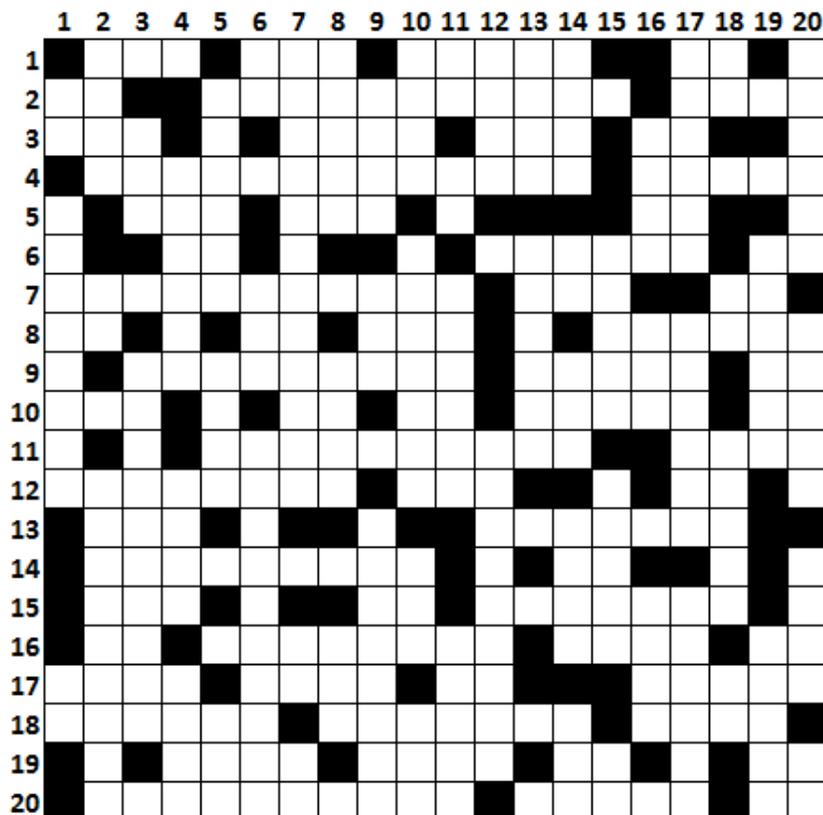
<http://www.museevirtuel-virtualmuseum.ca/>

Beaucoup de plaisir avec les jolis colibris!



Photo: Suzanne Demers

<http://www.museevirtuel-virtualmuseum.ca/>



Mots croisés

Avez-vous lu le
Ça m'Chicotte?

Solution de mars

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20
1	B	O	I	S	S	O	N	S		C	H	I	C	O	N		C	I	N	Q
2	I	S	A																	
3	E	P	O	N	G	E														
4	N	O																		
5	S	T																		
6	A	Q	U	A																
7	B	A																		
8	O	L	T																	
9	R	E																		
10	E																			
11	B	O	I	R	E															
12	N	I	U	L	E															
13	A	M	A	R	O															
14	T	I	C	T																
15	U	S	E	E	S															
16	R	O	M	S																
17	E	U	D	U	O															
18	L	I	T	R	E	S														
19	L	I	A	D	O															
20	E	M	B	O	U	T	E													

Horizontalement

- Écorce de chêne - Risqua - Péninsule de la Chine – Pronom personnel.
- Argon - Variations - Ails.
- Groupe d'atomes - Aussi - Centre d'aide aux entreprises - Symbole de l'américium .
- Qualificatif du projet *Climat d'espoir* - Organisme qui a contribué financièrement au projet.
- Appellation - Explosif - Romains.
- Article - Grands oiseaux présents sur la bande riveraine - Carat.
- Changements importants qui influencent la nature - Mémoire vive (informatique) - Pronom personnel.
- Série de coups de baguette - Dure 365 jours - Société d'état - Dans le nom du projet auquel les élèves ont participé.
- Sujet discuté lors d'une rencontre de Vicky Violette avec les élèves de 1ère année - Construire - Bougé.
- Trait de lumière - Du verbe avoir - Émission acoustique - Corde - Champion.
- Passion de Normand Drainville - Geysers.
- Ceux de la nature se déchaînent parfois - Orientation - Préposition.
- Marchera - La maternelle en fait la gestion de manière responsable.
- Sera célébrée dans quelques jours - Double voyelle.
- Argile - Dépouillé - Oiseau dont il est question dans la chronique *À tire d'aile*.
- Préposition - Variété de thym semé par les élèves de 5e année dans le parterre près de l'école - Démêla - Aluminium.
- Organisme qui a conçu et mis en œuvre le projet Climat d'espoir - Brame - Lettre de l'alphabet grec - Mode de vie de la famille Bergeron-Tremblay.
- Maison de jeu - Mélange de matières organiques et minérales - Ville de la Côte D'Azur.
- Pourvu - Petit - Alternative - Appris.
- Espionne - Cadeau reçu par chacun des élèves des classes de la 3e à la 6e années - Préposition.

Solution : au prochain numéro

Verticalement

- Du verbe avoir - Dans le nom d'une entreprise de gens d'ici - Compte-courant.
- Échange - Note - Défroisserait.
- Négation - Se dit des bandes qui longent la rivière Chicot -
- Mets africain - Promenade publique - Usa par frottement.
- Substitua - Drogue - A causé du tort.
- Interjection - Long fleuve d'Écosse - Instruiront.
- Ferme bio de Saint-Cuthbert - Symbole du radium - Terminaison.
- Autrefois - Brilles - Flamboyant ou mineur!
- Saveur - Pays voisin - Ramons.
- Met en mouvement - Fouetta - Cancro - Ferme de Provence.
- Avant-midi - Symbole de l'actinium - Cachets - Paie.
- Démonstratif - Choix de la famille Bergeron-Tremblay lié à sa consommation.
- Anarchiste (familier) - Arbre nécessaire pour l'exploitation de la Sucrierie Valrêmi.
- Retranchée - Roulement bref - Acide acétylsalicylique - Pistolet - Pronom personnel.
- Négliges - Tomber - Rayons.
- Pour - Situé - Propriété.
- Dans le titre d'un des coups de cœur de la chronique de Julie Rémillard - Dans l'éditorial, Vicky Violette se demande s'il est éducatif ou communautaire - Auteure du roman *Le sentier de l'oubli*.
- Du verbe avoir - Fut changée en génisse - Épreuve - Oui.
- Atmosphère - Calibré.
- Rouillât (qu'il...) - Soviétique - Sujet des 3 ateliers auxquels les élèves ont participé à l'école Sainte-Anne le 1er mai - Article.

Avis aux lecteurs: Si vous souhaitez nous proposer des textes, n'oubliez pas que notre date de tombée est deux mois avant la parution et qu'il peut arriver que nous n'ayons pas assez d'espace pour publier les textes reçus.

La toile des Amis



Accueil | Le comité | Historique et mission | Réalisations | Les sous-comités | Ça m'Chicotte | Pour nous joindre | Galerie de photos | Liens

Rendez-vous sur le site Web des Amis de la Chicot, à l'adresse sites.google.com/site/amischicot pour :

- ~ Connaître l'histoire, la mission et les différents sous-comités des Amis de la Chicot
- ~ Télécharger la version PDF des parutions du *Ça m'Chicotte*
- ~ Accéder à la Galerie de photos

NOTE : Le site présente plusieurs photos qui ont été prises lors d'événements publics organisés par Les Amis de la Chicot. Si vous avez une objection à ce que votre photo soit publiée, merci de nous le laisser savoir.

La Tête de Cochon



Boucherie Charcuterie

- Boeuf, porc et poulet du Québec
- Jambon, bacon, jerky
- Saumon fumé à froid
- Charcuteries et saucisses sans agent de conservation
- Boeuf sans hormone (VSC)
- Boudin, raclette, fondue, tartare
- Poisson frais
- Nouveau: produits sans gluten

Trop pressé? Téléphonez !

450-889-5812

Ouvert du mardi au samedi

5034, rue Principale,

Saint-Félix-de-Valois, Québec J0K 2M0

Evelyne Plante & Sylvain Ayotte



Jean-Yves Plante

Tél : 450-885-3862

Fax : 450-885-3604

Estimation Gratuite

Conforme aux critères des compagnies d'assurance

1601, York
Saint-Cuthbert
(Québec) J0K 2C0

Merci à nos

annonceurs

pour leur

implication...

Bravo!



Clinique d'Acupuncture Annie Boucher

Le bien-être à la portée de l'aiguille!

T. 450.836.2414

Membre de l'OAQ

50 place des Prés

St-Norbert (Qc)

C: clinacu_aboucher@hotmail.ca

J0K 3C0

IMPRIMERIE
INFOGRAPHIE
FINITION

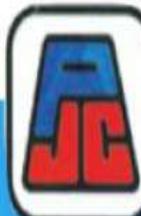


impressions
d'autray

360, de Montcalm
Berthierville (Qc)
J0K 1A0

T 450.836.3185
R 450.836.3182

impressionsdautray@bellnet.ca



JEAN COUTU

790, Gilles-Villeneuve,
Berthierville • 450 836-3733
www.jeancoutu.com

Proche de la communauté avec ses services de:

prescription/conseil, infirmière, cosmétique/beauté,
comptoir photo, cadeaux et produits pour la maison.

TRANSPORT Éric Caron

Transport
(terre/sable/gravier) *Payez moins pour beaucoup plus!*
(Camion 12 roues)

721 Rg, Sud de la Rivière Chicot
St-Cuthbert, Qc.
J0K 2C0

TÉL.: 450-836-0613

BMR QUINCAILLERIE

Josée Bourgeault Quincaillerie St-Cuthbert inc.
2040, rue Principale
St-Cuthbert (Québec)
J0K 2C0
450 836-2567
guybourgeault@bellnet.ca

Organisme des Bassins Versants
de la Zone Bayonne

ZONE BAYONNE



Courriel: info@zonebayonne.com
Site internet: www.zonebayonne.com

750 C rue Principale, Saint Cléophas-de-Brandon J0K 2A0
Tél.: 450 889-4242 Téléc.: 450 889-8622 Sans Frais: 1-866-989-4242

SUCRERIE VALREMI
3271 RG PT STE CATHERINE
ST CUTHBERT. J0K 2C0
450 836 1129 OU 2188
WWW: VALREMI.QC.CA
CABANE MOBILE POUR TIRE SUR NEIGE.
VENTE DE SOUS PRODUITS EN TOUT TEMPS.
Fabien Jules et Colette Rémillard

Les Portes et Fenêtres
A. Beaufort
INC.



Tél.: 450.836.0928
Cell.: 450.365.0928

Garantie 20 ans
Estimation gratuite

MS MEUNERIE SAVOIE INC.

SEMENCES - ENGRAIS - PESTICIDES
TUBREX - CALPOMAG
COMMERCANT DE GRAINS

150, du Moulin, St-Cuthbert
Québec J0K 2C0
Tél.: 450-836-3654
Sans frais: 1-800-440-3654
Fax: 450-836-2747
Courriel: msavoie@sympatico.ca

Martin Savoie, CCA

LES ÉQUIPEMENTS Dubois

Vente :
Pièces :
Service :

1721 Principale, St-Cuthbert, Qué., J0K 2C0
(450) 836-3626 • (450) 836-3487

TÉL: 450-885-3424



CLÉMENT LAFERRIÈRE

Excavation * Transport * Dénégement
Le spécialiste de l'installation septique
1950, RANG STE-THERÈSE, ST-CUTHBERT, CO.
BERTHIER (QUÉBEC) J0K 2C0

GARAGE JOCELYN LAUZON ENR.

DÉBOSELAGE - PEINTURE

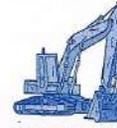


2911, rang St-André
St-Cuthbert, Qc
J0K 2C0

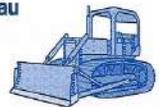
Tél. / fax: 836-7315

TRANSPORT CASCO EXCAVATION

Tél.: (450) 836-6564
Cell.: (450) 803-0123
Fax: (450) 836-6564
RBQ: 8295-0197-24



Claude Moreau
Propriétaire



735, Rang Des Cascades, Berthierville, Qc J0K 1A0

J.A.T. AUTO ENR.

Daniel Belhumeur, prop.

- Air climatisé
- Pneus
- Silencieux
- Freins
- Injection
- Direction
- Mise au point
- Pare-brise
- Assurances

10, rue Isabelle, St-Cuthbert, Qc J0K 2C0 • Tél.: (450) 836-7594

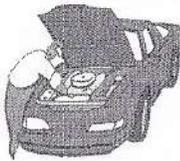
Seul on va plus vite,
ensemble on va plus loin !



www.andrevilleneuve.net
Député de Berthier • 450 886-3171

AMAZONE
Paintball
VENEZ VIVRE
TOUTE UNE
AVENTURE !
À
ST-CUTHBERT !
450 944-2350
www.amazonepaintball.com

GARAGE NORMAND COURNOYER enr.



- MÉCANIQUE GÉNÉRALE
- REMORQUAGE
- ESSENCE AVEC SERVICE
- OUVERT TOUS LES JOURS

11, rue Du Moulin St-Cuthbert, Clé Berthier (Qc) J0K 2C0
Tél.: (450) 836-3553

SECUR AUTO INC.

1850 Principale, St-Cuthbert, (Québec) J0K 2C0
Bur.: (450) 836-7964 • Téléc.: (450) 836-4589

Pierre Ducharme
Cell.: (450) 916-0780
Page: (450) 757-3351

MÉCANIQUE
GÉNÉRALE
ANTIROUILLE
INJECTION
PRÉVENTIF
CAMION

Sylvain Vadnais
Cell.: (450) 803-0035



René Vadnais
& Fils inc.

1850 Principale, St-Cuthbert, Qc J0K 2C0
Tél.: (514) 836-6650

Bourgeault et Fils Inc.

Services de qualité de plus de 55 ans sur demande
Vente et installation de systèmes d'alarme de tous genres contre le feu et vol.

2040, Principale, St-Cuthbert, J0K 2C0
Tél: 450 836-2567-1586 - Cell: 450 803-2567 - Fax: 450 836-1587

Roger Laferrière
President
roger@transportstviateur.com
1741, Rte 138, St-Cuthbert QC J0K 2C0
T: 450 885-3110 # 221 | 1 877 895-3110
C: 450 898-6157 | F: 450 885-3122
www.transportstviateur.com

Transport St-Viateur inc. | Transport | Logistics | Warehousing



Viande
Biologique
organic meat
certifié OCIA

La ferme Saint-Vincent

Élevage de bœuf et veau Charolais et de
volailles certifiées biologiques

1171 Rang Nord de la rivière Chicot
Saint-Cuthbert (Québec) J0K 2C0
Téléphone: (450) 836-2590 Télécopieur: (450) 836-6769
Courriel: info@saint-vincentbio.com



Prochaine parution :
septembre 2013

À ne pas manquer dans
le prochain numéro :

- Photo-reportage
- Solution des mots croisés
- Chroniques régulières



**LA FABRIQUE DE
SAINT-CUTHBERT**

C.P. 88, St-Cuthbert
Co. Berthier, Québec
J0K 2C0



Merci !

2078 Principale
St-Cuthbert
836-6212

**RESTO BAR
St-Cuthbert**

*Annie Sylvestre, Jacques
Turcotte propriétaires*

Livraison dim anche à partir de 16 hrs
Extérieur: selon la distance. Min. 10\$ par commande

Salle à manger / Menu complet



2135 rue Principale, St-Cuthbert - 836-3303
Ouvert 365 jours de 9:00 à 21:00

Livraison : Frais pour le village de St-Cuthbert: 2.00\$
Extérieur : Minimum 4.00\$ par commande

JIMMY DU, propriétaire

Salon de coiffure
Pour femmes, hommes
et enfants

Coiffure chez Catou
Ouvert du mardi au samedi
Sur rendez-vous seulement

2280 rue principale St-Cuthbert
(450) 836-2582
Catherine Chênevert

ATELIERS BULLES

ÉCOLOGIQUES
PRATIQUES
SYMPATHIQUES !

NOUS NOUS DÉPLAÇONS
OU NOUS VOUS ACCUEILLONS !

1870 RANG YORK
ST-CUTHBERT, QC

450 885-1031
WWW.ATELIERSBULLES.COM



*Douce
Nature*

450.836.7601
553, rue Montcalm, Berthierville (QC)



**Conseil régional
de l'environnement
de Lanaudière**

365, rue Saint-Louis
C.P. 658
Joliette (Québec)
J6E 7N3
(450) 756-0186

Le Conseil de l'environnement
au service
20 ans de Lanaudière www.crelanaudiere.ca

Facebook : www.facebook.com/CRELanaudiere



Objectif Zéa
photographie

Mélanie Lépine
450.271.7720

Site: www.objectifze.com
Email: zeaphoto@hotmail.ca



Forget **Thibault**



Isabelle Courault
hygiéniste en soin de pieds
membre de L'APQ

Soin à domicile

Cors, durillons, callosités, mycoses.
Traitement onychops (ongle incarné).

450-836-7662



2280, rue Principale
Saint-Cuthbert Québec
J0K 2C0

450 836-2582

Marcel Chênevert
Ghyslaine Lambert

www.iletaitunebergere.com
info@iletaitunebergere.com

• Variétés de fromages de lait de brebis • Vente d'agneau sur place •

NOUS SOMMES NOMBREUX À CROIRE
QUE PRÉSERVER NOTRE PATRIMOINE
NATUREL EST CRÉATEUR DE RICHESSE
POUR LES GÉNÉRATIONS ACTUELLES
ET FUTURES.

Centre de services de St-Cuthbert
2021, rue Principale
450 404-4000
desjardins.com/caissededautray



Desjardins
Caisse de D'Autray

Coopérer pour créer l'avenir

1-800-665-1015 www.amaro.ca

EAU DE SOURCE NATURELLE
amaro
L'EAU D'ICI



Des gens d'ici, qui aiment
leur travail et qui le font
bien. Laissez-nous vous le
prouver : contactez-nous.

Grands mercis pour la très généreuse contribution de l'entreprise AMARO...